

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOVIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, MATIN, 20 DECEMBRE 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS...
OFFICE...
FOR THE STATES...
FOR THE FOREIGN...

SOMMAIRE.
En France, J. Gentil.
Etude sur Wagner, H. Dubou.
Alfred de Musset jugé par des littérateurs contemporains.
Actrices en travesti, article médico-lique.
Le Château de Windsor, souvenirs historiques.
A la reine, l'Autonne, poésies.
Les Médecins experts jugés par la Faculté française.
L'Invisibilité.
Les compatriotes français en Russie.
A travers les livres.
Médailles, chronique du chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Réformons! Réformons!

Tel a été le cri jeté, à la fin de l'an dernier, par une grande et belle association qui s'intitulait, à juste titre: Ligue des Citoyens, et qui entreprenait un bien légitime tâche: Chasser les marchands de temple; nettoyer les écuries d'Augias; faire maison nette et remettre à neuf tout l'édifice administratif. Il ne s'agissait pas seulement de boucher quelques trous, ça et là, et de donner sur le tout un nouveau badigeon qui n'aurait pas de durée et ne servirait qu'à recouvrir les anciens abus et à leur permettre de reparaitre bientôt après.

C'était un lavage, un curage à fond que l'on était bien déterminé à faire, et l'on ne devait s'arrêter dans l'entreprise que quand la besogne serait, de l'aveu de tous, complètement achevée.

Voilà ce que l'on annonçait, voilà ce que l'on voulait et tout le monde s'attendait à ce que la Nouvelle-Orléans fit complètement peau neuve, à ce que l'on nous donnât une Nouvelle-Orléans renouvelée des pieds à la tête et de fond en comble.

Eh bien! il s'est passé pas mal de mois, depuis que le branle a été donné, depuis que le mouvement a été inauguré. On en sommes-nous? Qu'a-t-on fait? On s'est occupé de merveilleuses réformes qui nous avaient fait venir l'eau à la bouche? Comment a-t-on tenu les promesses que l'on avait faites? Les abus? Ils persistent à chaque instant; les réformes, elles sont encore à l'état d'intentions et, en pareil cas, nous sommes bien obligés de le dire, les intentions, si honorées soient-elles, ne peuvent être réputées pour le fait.

Regardez autour de vous: Y a-t-il rien qui ressemble à la Nouvelle-Orléans d'avant la réforme, comme la Nouvelle-Orléans d'après? On a beaucoup parlé, mais peu agi.

Nous rues sont aussi mal tenues et aussi mal pavées qu'aparavant. Nos trottoirs sont dans un état de désordre effrayant. Partout, des trous, des crevasses, des changements de niveau qui semblent avoir été établis pour servir de pièges aux promeneurs nocturnes.

UNE REUNION DE ROIS ET D'EMPEREURS A WINDSOR.

Les principales Cours européennes viennent d'être officiellement saisies d'un projet destiné à donner le plus grand éclat au 60^e anniversaire de l'accession au trône de S. M. la reine Victoria. L'idée fondamentale du projet serait de faire, en cette circonstance, une imposante manifestation monarchique à laquelle prendraient part simultanément tous les souverains régnant en Europe. Un échange de vues préliminaire a déjà eu lieu entre les cabinets des grandes puissances, mais on a dû se contenter jusqu'ici d'envisager la question au point de vue négatif, c'est-à-dire sous le rapport des difficultés à éliminer.

Dans cet ordre d'idées, la première considération dont il faille tenir compte est naturellement celle des fatigues que ne manquerait pas d'occasionner à l'auguste souverain octogénaire une trop grande abondance de cérémonies extraordinaires non prévues.

La seconde difficulté porte sur ce fait, qu'il faut, de toute nécessité, suivant les exigences du protocole, que les empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, ainsi que son S. A. R. le prince de Galles aient préalablement rendu au Tsar la visite qu'il leur a faite à chacun cette année. Enfin, le roi et la reine d'Italie devant aussi se rendre à Londres, leur voyage ne pourrait s'effectuer qu'après échange de visites officielles entre eux et l'empereur de Russie. S. M. Nicolas II a bien formellement décliné, en principe, et cela lors de son passage à Vienne, de venir à Rome dans l'un des premiers mois en 1897; mais ce voyage ne saurait avoir lieu avant la délivrance de S. M. la Tsarine, heureux événement dont le terme, pour être impatiemment attendu, n'est pas moins encore inconnu.

Le général Ferrero, ambassadeur d'Italie à la Cour d'Angleterre, en remettant dernièrement à Sa Gracieuse Majesté la lettre par laquelle le roi Humbert la remerciait de ses félicitations à l'occasion du mariage du prince de Naples, était chargé d'exprimer verbalement à la Reine l'intention qu'étaient les souverains de la maison de Savoie d'aller lui porter personnellement leurs propres félicitations l'année prochaine. Mais il va de soi que l'expression de cette intention n'implique nullement un engagement à se trouver à Windsor en même temps que les autres têtes couronnées qui doivent s'y rendre, si les conditions particulières qui viennent d'être indiquées n'étaient pas remplies.

Chronique du Chiffon.

Les robes d'intérieur dites "tea gown", si fort en usage en Angleterre, ce que nos aïeules nommaient un "désabillé galant", sont d'une variété qui permet à toutes les fantaisies comme à la plus grande élégance de se donner carrière!

On en fait en mousseline de soie blanche extrêmement frocées, en forme de blouses fantaisies, sur un dessous vague de gros de Naples de satin ou de "liberty" en transparent. La mousseline de soie a dans le bas une haute bordure soit de broderie anglaise faite à même, soit de plusieurs rangs de tricot ou de rubans passés en entre-deux alternant avec des ruchettes minuscules, soit d'une dentelle à plat avec tête ruchée. Cette bordure est destinée à donner du poids à l'étoffe si flottante et si mince que peu de chose suffit pour la plaquer et la tendre. Cette combinaison est toute nouvelle.

Une telle toilette, qui ne comporte que fort peu de neuve ou de garniture en dehors de la colerette, très touffue, à quelque chose de vaporeux qui nous reporte aux vagues parures des gravures anglaises du commencement du siècle, si recherchées aujourd'hui.

Naïveté allemande.
Le procès de Berlin s'est dénoué par la condamnation des reporters à des peines variant de dix-huit à un mois de prison et, par le coup de théâtre que le télégraphe nous a fait connaître. On peut donc dire de l'intéressé anecdotique: "la suite au prochain numéro." Mais les affirmations du policier Tausch et les dénégations des ministres et des diplomates ne prouvent qu'une chose, c'est que suivant le diction espagnol, la *soya se*

romper el lado mas flojo, la corde se rompt du côté le plus mince. Tausch sera le bouc émissaire de ces intrigues byzantines dont on ne trouve d'analogie qu'en Espagne, sous le règne de Ferdinand VII, qui conspirait contre lui-même, sous ses formes tour à tour constitutionnelles et absolues. Tout cela est peu important et Procopée n'en eût fait qu'un court chapitre. Ce qu'il y a de plus curieux à noter, c'est la naïveté des Allemands qui s'étonnent que s'étant donné une cour nationale, ils se soient également donné des courtisans disposés à se disputer les faveurs impériales et un maître prêt à s'offrir à défaut de combats de coqs, le *struggle for life* de ses serviteurs galonnés.

Le grand principe de travail productif le système russe est digne d'être limité, mais dans sa mauvaise administration il mérite la réprobation. En réponse à une question, le docteur Howard a refusé d'exprimer une opinion sur les comptes rendus si différents de MM. Harry de Wint et de George Kennan. Puis il a comparé le sort des exilés sibériens avec celui des condamnés des autres nations: il a fait les remarques suivantes: Le résultat de mes observations est de démontrer que le sort d'un homme est en grande partie entre ses mains. Après deux années d'internement rien n'empêche un convict de devenir, dans un délai de trois à cinq ans, un homme libre dans certaines limites géographiques. Il est pratiquement impossible de s'échapper de la région du Saghalien.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le Voyage de la Reine en Irlande.

Londres, 19 décembre.—Le bruit d'un voyage de la reine Victoria, qui est arrivée à Osborne vendredi dernier et qui y passera les fêtes de Noël,

directe de la réduction de l'île de Cuba à l'état de St-Domingue. Le *Globe* parle de la panique de Wall Street, à New York, et dit qu'il croit qu'elle n'est autre chose qu'une gambade des ours (baisseurs). Ce journal ajoute: Les Etats-Unis et l'Espagne ne sont pas encore en guerre, et malgré les déclarations belliqueuses de la commission sénatoriale, personne ne doit s'alarmer. De nombreux spéculateurs de Wall Street encaisseront de gros profits et de plus nombreux perdront de l'argent. Mais il n'y aura pas de guerre, à moins que les espagnols ne la déclarent. Au point de vue des patriotes américains il est singulièrement humiliant pour eux de voir le marché américain s'effondrer au signe le plus éloigné de guerre avec un pays que, par courtoisie, on désigne communément comme une puissance de second rang. La "Gazette de Westminster" ignore la question dans ses éditoriaux. Un entrelien insignifiant daté de Madrid et publié à Londres parle de "profonde indignation" causée et exprimée par la crainte de "manifestations patriotiques." Mais en dehors de cet entrelien il y a absence totale de nouvelles d'Espagne, probablement à cause des délais causés dans la transmission des dépêches par les lignes télégraphiques du continent.

M. Labouchère.

Londres, 19 décembre.—La presse, avec le *Times* à sa tête, s'est unie dans l'approbation de la campagne

entrepreneur par M. Labouchère pour dévaliser les imposteurs. On sait qu'il a dépensé dans ce but plus de 40,000 livres sterling (\$200,000) en honoraires d'avocats seulement pendant ces dernières années. En somme "Labby" est le lion du jour, car en outre de sa victoire légale, son journal, *The Truth*, a procédé à la distribution annuelle de jetons aux enfants des hospices d'Albert Hall, 2,500 coupes habillées ont été distribuées, ainsi que \$25,000 autres jetons.

Un faux frère.

Londres, 19 décembre.—William Morris, le poète mort le 3 octobre dernier, a laissé une fortune de \$275,000. Son testament a causé un grand désappointement aux socialistes anglais. Quoique Morris ait fréquemment prêché la communauté des biens il n'a pas laissé un penny à ses "frères" en socialisme.

Une statue d'Ibsen.

Londres, 19 décembre.—La nouvelle statue d'Ibsen, qui sera placée devant le Théâtre National de Christiania, est terminée, et elle a été envoyée à Berlin, où elle sera coulée en bronze. Elle représente le dramaturge vêtu d'un long habit boutoné, les mains derrière le dos, penché légèrement en avant dans une attitude de réverie. Ibsen est très aimé de la statue.

Le nouveau port du Pacifique.

Los Angeles, Californie, 19 décembre.—Les membres de la commission du port ont visité San Pedro aujourd'hui. Ils ont traversé le baie mais n'ont opéré aucun sondage. La commission procédera à une inspection plus complète de la baie à bord du Godney, du service des côtes, qui les conduira ensuite à Santa Monica, où qui terminera probablement l'inspection officielle des deux ports. L'adhésion des intéressés commença lundi prochain.

Les journaux anglais.

Londres, 19 décembre.—Dans ses commentaires sur l'attitude des Etats-Unis envers Cuba, attitude démentrie par la décision prise hier par la commission sénatoriale des affaires étrangères, l'*Evening News* de Londres s'exprime ainsi cette après-midi: Il n'existe guère de doute au sujet de ce que serait la réponse d'une nation puissante à la reconnaissance des droits de belligérents aux rebelles de l'île de Cuba par les américains, reconnaissance qui constitue un acte clairement hostile et ne peut être déguisée sous l'offre spécieuse d'emploi de bons offices.

L'Espagne n'est pas forte, mais elle a du cœur, et elle verrait indubitablement dans un tel acte l'intention de provoquer une querelle. Nous avons confiance dans la fermeté du président Cleveland et dans le calme de l'esprit américain, et nous espérons qu'aucun acte des Etats-Unis ne sera de nature à mériter des reproches. Le *Sun* dit: Si l'Amérique reconnaît l'indépendance de l'île de Cuba le sort de l'empire colonial de l'Espagne et de la monarchie actuelle sera décidé l'année prochaine, car il est difficile de voir comment l'Espagne pourrait éviter de répondre par une déclaration de guerre. Après s'être étendu sur le fait que l'Espagne n'a qu'elle à blâmer pour avoir adopté le système de Pizarro dans l'île de Cuba, le *Sun* ajoute: Cette affaire démontre qu'on doit durement compter sérieusement avec l'Amérique dans le règlement des questions internationales quand

le droit de la réduction de l'île de Cuba à l'état de St-Domingue. Le *Globe* parle de la panique de Wall Street, à New York, et dit qu'il croit qu'elle n'est autre chose qu'une gambade des ours (baisseurs). Ce journal ajoute: Les Etats-Unis et l'Espagne ne sont pas encore en guerre, et malgré les déclarations belliqueuses de la commission sénatoriale, personne ne doit s'alarmer. De nombreux spéculateurs de Wall Street encaisseront de gros profits et de plus nombreux perdront de l'argent. Mais il n'y aura pas de guerre, à moins que les espagnols ne la déclarent. Au point de vue des patriotes américains il est singulièrement humiliant pour eux de voir le marché américain s'effondrer au signe le plus éloigné de guerre avec un pays que, par courtoisie, on désigne communément comme une puissance de second rang. La "Gazette de Westminster" ignore la question dans ses éditoriaux. Un entrelien insignifiant daté de Madrid et publié à Londres parle de "profonde indignation" causée et exprimée par la crainte de "manifestations patriotiques." Mais en dehors de cet entrelien il y a absence totale de nouvelles d'Espagne, probablement à cause des délais causés dans la transmission des dépêches par les lignes télégraphiques du continent.

M. Labouchère.

Londres, 19 décembre.—La presse, avec le *Times* à sa tête, s'est unie dans l'approbation de la campagne

entrepreneur par M. Labouchère pour dévaliser les imposteurs. On sait qu'il a dépensé dans ce but plus de 40,000 livres sterling (\$200,000) en honoraires d'avocats seulement pendant ces dernières années. En somme "Labby" est le lion du jour, car en outre de sa victoire légale, son journal, *The Truth*, a procédé à la distribution annuelle de jetons aux enfants des hospices d'Albert Hall, 2,500 coupes habillées ont été distribuées, ainsi que \$25,000 autres jetons.

Un faux frère.

Londres, 19 décembre.—William Morris, le poète mort le 3 octobre dernier, a laissé une fortune de \$275,000. Son testament a causé un grand désappointement aux socialistes anglais. Quoique Morris ait fréquemment prêché la communauté des biens il n'a pas laissé un penny à ses "frères" en socialisme.

Une statue d'Ibsen.

Londres, 19 décembre.—La nouvelle statue d'Ibsen, qui sera placée devant le Théâtre National de Christiania, est terminée, et elle a été envoyée à Berlin, où elle sera coulée en bronze. Elle représente le dramaturge vêtu d'un long habit boutoné, les mains derrière le dos, penché légèrement en avant dans une attitude de réverie. Ibsen est très aimé de la statue.

Le nouveau port du Pacifique.

Los Angeles, Californie, 19 décembre.—Les membres de la commission du port ont visité San Pedro aujourd'hui. Ils ont traversé le baie mais n'ont opéré aucun sondage. La commission procédera à une inspection plus complète de la baie à bord du Godney, du service des côtes, qui les conduira ensuite à Santa Monica, où qui terminera probablement l'inspection officielle des deux ports. L'adhésion des intéressés commença lundi prochain.

Rumeurs scandaleuses.

Londres, 19 décembre.—Une dépêche spéciale de Vienne dit que de nouveaux bruits scandaleux sont mis en circulation au sujet de la mort du prince de la couronne Rudolph; et elle ajoute que l'empereur François-Joseph a récemment reçu une lettre lui demandant une somme de 250,000 florins sous menace de publications de révélations à sensation.

La Grève de Hambourg.

Hambourg, 19 décembre.—A un vote des grévistes des docks de Hambourg, pris dans cinq réunions différentes, 7,265 suffrages ont été en faveur de la continuation de la grève et 3,871 contre. Ce résultat, qui a été annoncé par Herr Legien, un membre du Reichstag, a été accueilli par des acclamations.

Désarmement général.

Paris, France, 19 décembre.—M. de Jeante, un membre de la Chambre des Députés, a présenté aujourd'hui une motion enjoignant au gouvernement de convoquer une conférence internationale des puissances dans le but de proposer un désarmement général, et il a demandé l'urgence. M. Méline s'est opposé à l'urgence, qui a été repoussée par 490 voix contre 35.

Explosion dans une mine.

Londres, 19 décembre.—Une dépêche de Buda-Pest à l'*Evening Standard* dit qu'une explosion de grisou s'est produite dans une mine de Reiszta. Onze hommes ont été tués et de nombreux blessés. Beaucoup d'autres manquent à l'appel.

Au Palais royal d'Italie.

Rome, 19 décembre.—Le cardinal Basso, archevêque de Florence, a eu aujourd'hui au palais Pitti, un entretien avec le roi et la reine d'Italie, entretien qui a duré quarante minutes. Un attaché de son importance considérable à cette visite.

Les journaux espagnols.

Madrid, 19 décembre.—Commentant la situation dans l'île de Cuba *El Imparcial* accuse aujourd'hui le gouvernement espagnol de manquer de prévoyance. Il ajoute: L'Espagne est prête à faire tous les sacrifices plutôt que de se soumettre à une proposition des Etats-Unis, et il recommande au gouvernement d'agir immédiatement car l'avenir de l'Espagne est en cause. *La Correspondencia* déclare que l'acte de la commission des affaires étrangères du sénat des Etats-Unis est intempestif et insolent.

En Espagne.

New York, 19 décembre.—La correspondance de Londres à l'*Evening Post* de New York contient aujourd'hui les remarques suivantes: La résolution adoptée par la commission du Sénat américain ne serait guère considérée à Londres plus que l'ouverture d'un robinet d'économie pour le jingoisme, si les dépêches de Madrid ne montraient l'indignabilité des sentiments de la population espagnole. L'explosion d'enthousiasme qui a suivi la mort de Maceo, enthousiasme auquel la cour a dû prendre part, a presque atteint, dit-on, la française. Et il suggère à quelles extrémités la sensibilité castillane et l'enthousiasme populaire peuvent pousser le gouvernement espagnol sans attendre la preuve formelle de la validité de l'acte du Congrès. An cas d'un appel de l'Espagne aux puissances européennes, il faudrait se rappeler que la France continue à protester contre le protectorat assumé par les Etats-Unis sur un continent où elle a de grands intérêts. L'Amérique, dit le *Guardian*, de Manchester, s'engage dans un introuvable de relations diplomatiques en sollicitant l'après l'autre des questions sérieuses dans lesquelles l'Europe est immensément intéressée.

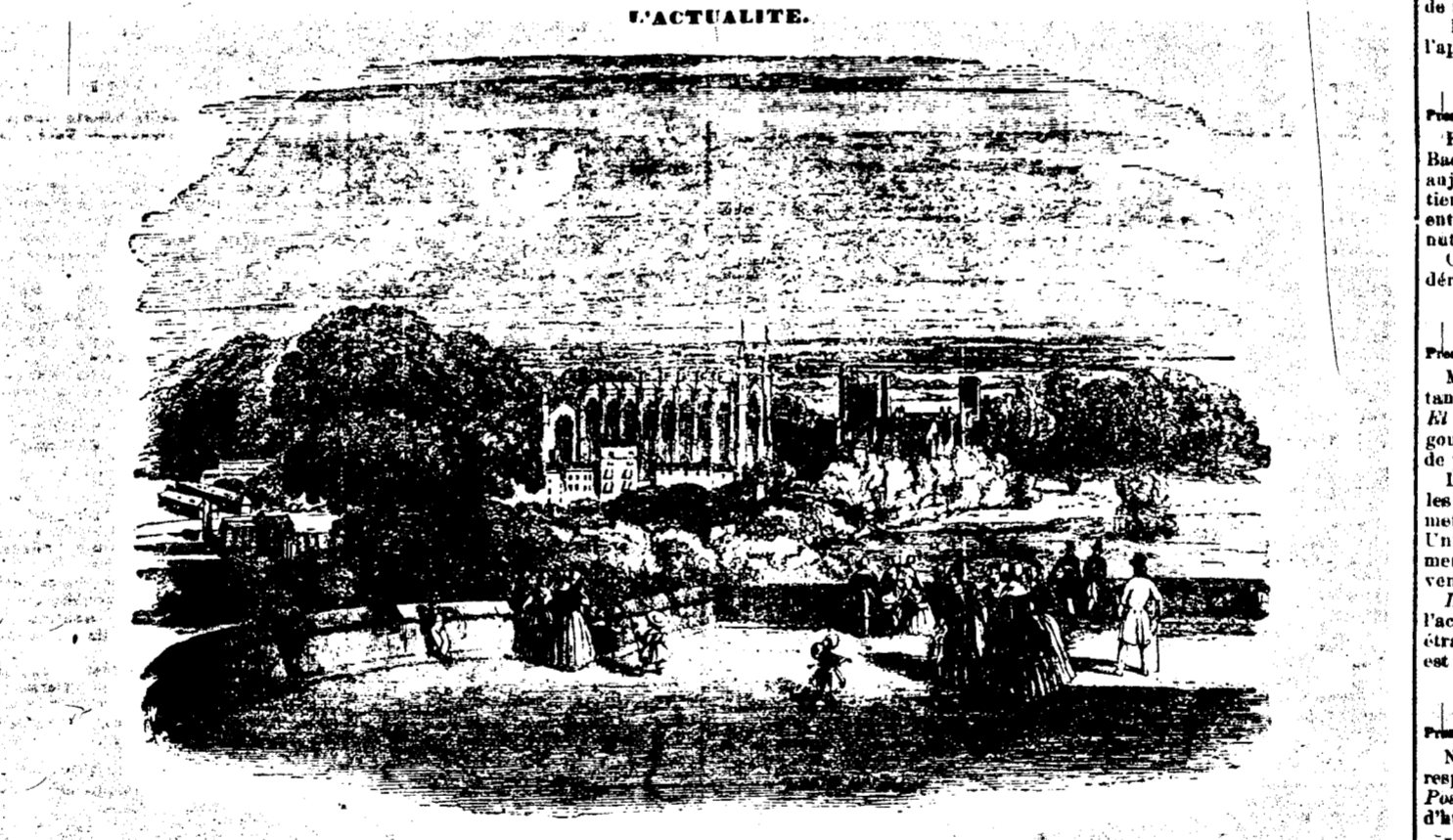
NOUVELLES AMERICAINES

Une bonne œuvre.

St-Louis, Missouri, 19 décembre.—Les habitants de Pittsburg vont avoir l'occasion de voir et d'entendre Anna Held, la "soubrette" française qui a joué au théâtre Olympique de St-Louis, la semaine dernière, sans rémunération. Elle chantera dans les rues de Pittsburg, comme une simple chanteuse des rues, le jour de Noël, et avec le produit de sa collecte elle offrira un *étrenne* de Noël aux enfants pauvres de la ville.

Le nouveau port du Pacifique.

Los Angeles, Californie, 19 décembre.—Les membres de la commission du port ont visité San Pedro aujourd'hui. Ils ont traversé le baie mais n'ont opéré aucun sondage. La commission procédera à une inspection plus complète de la baie à bord du Godney, du service des côtes, qui les conduira ensuite à Santa Monica, où qui terminera probablement l'inspection officielle des deux ports. L'adhésion des intéressés commença lundi prochain.



LE CHATEAU DE WINDSOR.

en Irlande, a été probablement mis en circulation à la suite de l'annonce de séjour d'un mois qu'y feront le duc et la duchesse d'York en 1897.

Après une semaine passée au château de Dublin le duc et la duchesse visiteront les châteaux des provinces, y compris celui du duc et de la duchesse de Devonshire, du comte et de la comtesse de Dunraven, du marquis et de la marquise de Londonderry.

On annonce que la duchesse d'York sera de nouveau confinée temporairement d'ici quelques jours, et que le duc d'York sera promu au grade de contre-amiral à l'occasion du premier de l'an. Cette promotion cause un grand mécontentement, car elle est au détriment de centaines d'officiers plus anciens que le duc. Le prince et la princesse Charles de Danemark partent aujourd'hui pour Copenhague, où ils feront un séjour de plusieurs mois.

Les exilés russes en Sibirie.

Londres, 19 décembre.—Le docteur Benjamin Howard, un chirurgien bien connu en Angleterre et en Amérique, qui poursuit depuis 1859 des études spéciales sur les systèmes pénitentiaires, est de retour en Angleterre de son quatrième voyage en Russie et en Sibirie, voyage entrepris dans le but de corroborer ses observations qu'il a faites dans l'île Saghalien et ailleurs en 1888. Au cours d'une conversation avec un représentant de la Presse Associée le docteur Howard s'est exprimé ainsi: Le but principal de mon dernier voyage, qui a duré six mois, était de compléter mes observations sur la capture des fugitifs, sur leur nou-

les intérêts ou les sentiments de sa population sont affectés. Le *Pall Mall Gazette* s'exprime ainsi: La commission sénatoriale américaine des affaires étrangères a augmenté l'effet produit par notre tremblement de terre. Sa décision est de beaucoup la meilleure solution de l'imbroglio cubain qui puisse être conçue pour servir les intérêts américains. Toutefois, la commission n'a pas réussi à choisir le moment psychologique, et, sans ce rapport, sa décision est regrettable. Le secrétaire Olney maintient qu'elle est inopportune, peu sage et prématurée, et il a dit qu'il dit. La "Gazette de St-James" engage fortement l'Espagne à rester calme et à jeter l'indigne de l'agression de l'autre côté, puis elle ajoute: Si les Espagnols restent tranquilles, les Etats-Unis se trouveront dans un dilemme embarrassant, car ils auront à permettre de laisser la reconnaissance de l'indépendance demeurer une manifestation platonique, ou à prendre des mesures offensives, et les Américains y regarderont à deux fois avant d'assumer la responsabilité d'une anarchie comme la prétendue république cubaine. Si l'Espagne rappellait ses fonctionnaires la paix ne serait pas établie, et l'anarchie qui suivrait durerait au moins une génération, de sorte que les intérêts américains souffriraient autant qu'aujourd'hui. Il n'y aurait d'autre alternative qu'une occupation américaine, et la majorité des américains ne tient pas à assumer un tel fardeau. Cependant ils devraient le faire, à moins qu'ils ne fussent disposés à être la cause

entrepreneur par M. Labouchère pour dévaliser les imposteurs. On sait qu'il a dépensé dans ce but plus de 40,000 livres sterling (\$200,000) en honoraires d'avocats seulement pendant ces dernières années. En somme "Labby" est le lion du jour, car en outre de sa victoire légale, son journal, *The Truth*, a procédé à la distribution annuelle de jetons aux enfants des hospices d'Albert Hall, 2,500 coupes habillées ont été distribuées, ainsi que \$25,000 autres jetons.

Un faux frère.

Londres, 19 décembre.—William Morris, le poète mort le 3 octobre dernier, a laissé une fortune de \$275,000. Son testament a causé un grand désappointement aux socialistes anglais. Quoique Morris ait fréquemment prêché la communauté des biens il n'a pas laissé un penny à ses "frères" en socialisme.

Une statue d'Ibsen.

Londres, 19 décembre.—La nouvelle statue d'Ibsen, qui sera placée devant le Théâtre National de Christiania, est terminée, et elle a été envoyée à Berlin, où elle sera coulée en bronze. Elle représente le dramaturge vêtu d'un long habit boutoné, les mains derrière le dos, penché légèrement en avant dans une attitude de réverie. Ibsen est très aimé de la statue.

Le nouveau port du Pacifique.

Los Angeles, Californie, 19 décembre.—Les membres de la commission du port ont visité San Pedro aujourd'hui. Ils ont traversé le baie mais n'ont opéré aucun sondage. La commission procédera à une inspection plus complète de la baie à bord du Godney, du service des côtes, qui les conduira ensuite à Santa Monica, où qui terminera probablement l'inspection officielle des deux ports. L'adhésion des intéressés commença lundi prochain.

Si la vie est un passage, sur ce passage, au moins, jetons des fleurs. Désaugères (Chassons).